

Restrepia nicolasii (Orchidaceae : Pleurothallidinae), une nouveauté taxinomique du Guatemala

Fredy Archila Morales^{1,2}, Dariusz L. Szlachetko³, Eduardo A. Pérez-García⁴ & Guy R. Chiron⁵

¹ Estación Experimental de orquídeas de la Familia Archila ; archilae@gmail.com

² Herbario BIGU, Universidad de San Carlos de Guatemala

³ Department of Plant Taxonomy & Nature Conservation, The University of Gdańsk, Wita Stwosza 59, 80-308 Gdańsk, Poland

⁴ Departamento de Ecología y Recursos Naturales, Facultad de Ciencias, Universidad Nacional Autónoma de México, México D.F. ; eduardo.perez-garcia@ciencias.unam.mx

⁵ Herbiers, Université Claude Bernard Lyon 1, 69622 Villeurbanne Cedex (France)

Résumé

L'analyse morphologique comparée d'une population de *Restrepia* trouvée dans les montagnes de Coban, au Guatemala avec les autres espèces du genre a permis d'établir qu'il s'agissait d'une nouvelle espèce. Elle est ici décrite, illustrée et comparée avec son plus proche parent, *Restrepia vasquezii*. Le disque basal du gynostème semble constituer un bon caractère de différenciation interspécifique pour ce genre.

Abstract

A thorough comparative analysis of the morphology of a population of *Restrepia* found in the mountains of Coban, Guatemala, with the known *Restrepia* species led us to accept it as a new species. It is described,

illustrated and compared to its closest relative, *Restrepia vasquezii*. As a result of this analysis, it seems that the basal disc of the gynostemium could be a good feature to differentiate the *Restrepia* at the specific level.

Resumen

Después del análisis morfológico comparativo con especies del género *Restrepia* se logró establecer la existencia de una nueva especie para Guatemala. Se presenta esta nueva especie con su descriptor e ícono botánico, así como su diagnosis. Se sugiere el uso del disco basal del gynostemium como un carácter para diferenciación entre las especies del género.

Mots clés : disque du gynostème, *Dresslerella*, morphologie, *Restrepiella*, *Restrepiopsis*, taxinomie.

Keywords: disc of the gynostemium, *Dresslerella*, morphology, *Restrepiella*, *Restrepiopsis*, taxonomy.

Palabras clave: disco del gynostemium, *Dresslerella*, morfología, *Restrepiella*, *Restrepiopsis*, taxonomía.

Introduction

Le genre d'orchidées *Restrepia* a été proposé par Kunth (1816). Ce genre, dont l'espèce type est *Restrepia antennifera* Kunth, se caractérise par l'absence de pied de colonne, un gynostème bien développé et long, un stigmatte confluent, des feuilles toujours glabres, un labelle non mobile et fermement uni au gynostème, avec une paire de lobules ou appendices (en forme de canines aciculaires chez les espèces méso-américaines), des sépales latéraux unis sur toute longueur ou presque, formant un synsépale (Szlachetko & Margonska, 2002). En outre il possède des gaines très grandes et planes, couvrant complètement les ramicaules, et un clinandre concave. Il présente de manière bien distincte à la base du gynostème un disque qui pourrait être un caractère taxinomique important pour différencier ses espèces. Selon des études récentes basées sur des données moléculaires, *Restrepia* est un genre monophylétique étroitement apparenté à *Restrepiopsis* Luer, tandis que *Dresslerella* Luer et *Restrepiella* Garay & Dunsterville appartiennent à un clade différent (Pridgeon *et al.*, 2001). La première espèce décrite pour le Guatemala, en 1865, fut *Restrepia xanthophthalma* Reichenbach f., bientôt transférée dans le genre *Pleurothallis*

R. Brown, sous le nom de *Pleurothallis xanthophthalma* (Reichenbach f.) L.O. Williams. Le taxon fut plus tard placé dans la synonymie de *Restrepia lansbergii* Reichenbach f. & Wagener (Ames & Correll, 1953-1954). Cette synonymie a été abandonnée car *Restrepia lansbergii* est une espèce sud-américaine nettement distincte. *Restrepia xanthophthalma* fut ensuite traité par divers chercheurs comme synonyme de *Restrepia muscifera* (Lindley) Reichenbach f. ex Lindley, une espèce publiée en 1859. Toutefois Archila *et al.* (2013) ont montré qu'il s'agissait de deux entités différentes. Dans la même publication trois nouvelles espèces ont été proposées : *Restrepia cobanensis* Archila, Chiron & Szlachetko, *Restrepia mayana* Archila, Chiron & Szlachetko et *Restrepia archilae* Chiron & Szlachetko. Plus récemment fut décrite une autre nouveauté originaire de régions tropicales pluvieuses, *Restrepia valverdei* Archila, Jiménez Rodríguez & Véliz, qui produit des plantes très robustes, avec un labelle à lobes latéraux aciculaires très réduits (Archila *et al.*, 2015). Les efforts continus de prospection botanique au Guatemala ont permis d'enrichir une fois de plus la flore de *Restrepia*, avec une nouvelle espèce appartenant à la section *Restrepia* (selon Luer, 1996) et décrite dans cet article.

***Restrepia nicolasii* Archila, Szlachetko & Chiron, sp. nov.**

Type : Guatemala, Cobán, Alta Verapaz, 800 m d'altitude sur les montagnes de Sachichaj, 01/2016, *Fredy Archila, Claudia de Archila, Javier & Oscar Archila Cortez sn* (BIGU).

Étymologie : l'espèce est dédiée à Nicolás Llarena Hernández, amateur passionné d'orchidées.

Haec species Restrepia vasquezii similis est sed foliis basi cordatis, synsepalo cum protuberationibus dentato-serratis, labello margine denticulato apice orbiculare non truncato, lobis lateralibus longioribus, columnae disco hypocrepiforme, differt.

Plante herbacée cespiteuse, robuste pour le genre, de 14-18 cm de hauteur ; ramicaules de 7-8 cm de longueur, couverts de 6 gaines brunes, beaucoup plus larges que le ramicaule mais aplaties, distiques, s'élargissant en partie supérieure et recouvrant la base de la gaine placée immédiatement au-dessus ; feuilles de 7 cm de longueur et 4 cm de largeur, ovales, avec une base orbiculaire et un apex tridenté ; inflorescences en fascicule, pédoncules longs de 2,5 cm, fleurs successives, jusqu'à 12 dans une saison ; sépale dorsal oblong en partie proximale puis linéaire en partie distale,

1,6 × 0,2 cm à la base, doté en son apex d'un osmophore enflé de texture irrégulièrement glandulaire ; sépales latéraux unis en un synsépale elliptique, avec les apex libres et obliquement aigus, synsépale 1,8 × 1,1 cm, à nervures proéminentes dentées serratées ; pétales linéaires avec une base élargie, sub-orbiculaire et un apex épaissi formant un osmophore oblong, 1,15 × 0,18 cm à la base ; labelle laminaire, 0,9 × 0,25 cm à l'apex, partie apicale oblongue orbiculaire à marges denticulées et ornée de nervures denticulées, base elliptique rhombique avec une paire de lobes latéraux en forme de dents aciculaires longues de 0,45 cm ; ovaire long de 0,4 cm ; gynostème courbé, capité, de section transversale triangulaire, avec la marge dorsale serratée, 0,61 cm de longueur, doté à la base d'un disque en forme de fer à cheval ; fruit oblong ovoïde, long de 1,7 cm et large de 0,55 cm. Fig. 1 et 2.



Fig. 1 : *Restrepia nicolasii*
[ph. Fredy Archila]

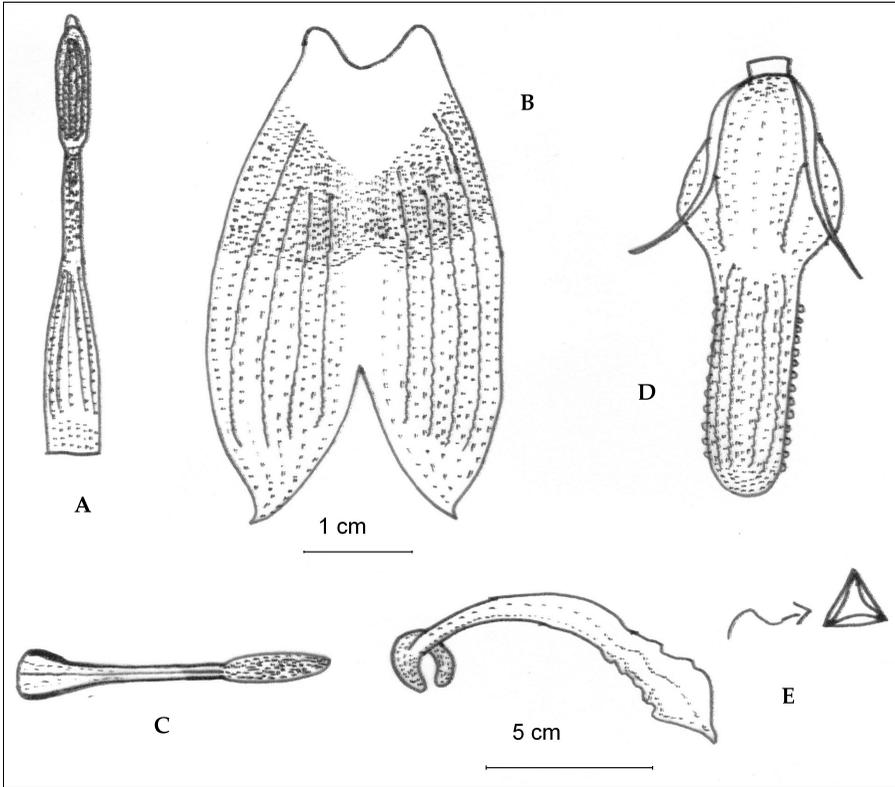


Fig. 2 : *Restrepia nicolasii*

A : sépale dorsal ; B : synsépale ; C : pétale ; D : labelle ; E : gynostème
[dessin Fredy Archila]

Notes taxinomiques. *Restrepia nicolasii* ressemble à *R. vasquezii* Luer, une plante endémique de Bolivie. Il s'en distingue principalement par son labelle à marges denticulées (*versus* entières), à apex orbiculaire (*versus* tronqué) et à lobes latéraux longs (0,45 cm *versus* 0,25 cm), par sa colonne dont le disque basal est en fer à cheval (*versus* sub-carré) et par ses feuilles cordées à la base (*versus* orbiculaires). En outre son ramicaule est orné de 6 gaines au lieu de 5, le synsépale a des nervures avec des protubérances denticulées serratées et le gynostème est dorsalement serraté (*versus* entier).

La forme du disque présent à la base de la colonne semble pouvoir constituer un critère de différenciation pertinent au niveau spécifique mais

des études comparatives complémentaires, portant sur toutes les espèces de *Restrepia*, sont nécessaires pour confirmer cette observation.

Références

Ames, O & S. Correll, 1953-1954. *Orchids of Guatemala and Belize*. Chicago. 779 pp.

Archila, F., G. Chiron & D. Szlachetko, 2013. Étude de populations pour une meilleure compréhension du genre *Restrepia* (Orchidaceae) au Guatemala. *Richardiana* 13 : 230-243.

Archila, F., F. Jiménez & M. Véliz, 2015. Adiciones taxonómicas para la orquideoflora neotropical. *Moscosoa* 19 : 14-21.

Kunth, C.S., 1816. In F.W.H. von Humboldt, A.J.A. Bonpland & C.S. Kunth, *Nova Genera et Species Plantarum* 1 : 366.

Luer, C., 1996. Systematics of *Restrepia* (Orchidaceae). *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 59. 151 pp.

Pridgeon, A., R. Solano & M. Chase, 2001. Phylogenetic relationships in Pleurothallidinae (Orchidaceae): combined evidence from nuclear and plastid DNA sequences. *American Journal of Botany* 88(12) : 2286-2308.

Szlachetko, D. & H. Margonska, 2002. Gynostemium Orchidaceae II. *Acta Botanica Fennica* 173. 275 pp.